

Journée d'étude dans le cadre de Rendez-vous aux Jardins 2006

« Parfums et jardins » organisée par le CNPJ - Conseil National des Parcs et Jardins

Le 5 avril dernier s'est tenu à Paris, à l'institut national du Patrimoine, un colloque sur le thème du parfum vu sous des angles historiques, littéraires, philosophiques et botaniques. En préfiguration de la 4ème édition des Rendez-vous aux jardins, cette journée avait pour but une réflexion et une analyse de l'influence du parfum dans les parcs et jardins, à travers les exposés des nombreux intervenants.

Michel Baridon, historien de la culture et membre du CNPJ, nous replongea dans l'histoire des jardins, décrivant avec détails les premiers jardins islamiques aux parterres en contrebas des allées, pavés odorants et visuels de fleurs uniformes, enserrés par des formes géométriques et prélude des futurs jardins européens, le parfum traversant les jardins et les modes.

PARFUMS ET SENTEURS DU GRAND SIÈCLE

André Chauvière, nez dans une grande société de parfumerie à Genève, est aussi un grand amateur d'histoire et de littérature. Il est l'auteur de « Parfums et senteurs du Grand Siècle » et nous fit partager sa passion en un brillant exposé sur les parfums et senteurs des Medicis à Louis XV (durant l'exposé, on distribua dans la salle des échantillons des plus célèbres parfums et senteurs élaborés depuis 1690). Savez-vous que l'expression « tirer la quintessence » donc en tirer le meilleur vient, au temps de la parfumerie élégante au 18ème siècle, de la substantifique substance issue de la cinquième partie d'une eau de vie (quintessence).

L'histoire commence au 17ème siècle, nous sommes alors dans un monde d'apothicaires, où parfums et senteurs sont autant de remèdes au plaisirs et aux maux. Sous les Medicis, le duché de Florence considérait d'ailleurs ses apothicaires parmi l'élite des sept arts majeurs et cet essor permit un rayonnement en Europe et le succès de l'« Eau d'ange », à base de benjoin et styrax.

Au 18ème siècle est créée « l'Eau d'esprit » (eau d'ange aux esprits donc avec adjonction d'alcool). On y ajoute du bois de santal, du citrus et bigaradier. Les variétés d'agrumes étaient très nombreuses à l'époque, avec des formes florales abouties. On ajoutait également la célèbre poudre d'Iris de Florence (le rhizome est émondé, séché et concassé) qui donnait une note de violette parfumée. Les senteurs animales, avec un dosage exceptionnel, valorisaient les autres odeurs. Le 18ème siècle évolue vers la souplesse, le pétillant, le goût de la vie, en contraste avec le siècle précédent plus austère. Ainsi des formes plus légères s'élaborent, notamment des prototypes d'eau de Cologne, utilisant lavande, thym, romarin, mélisse.

Les fleurs du jardin sont remises au goût du jour, on raffole de l'« Eau d'Adonis », « Eau mignonne » et « Eau de pucelle ». Fleurs de printemps et épices subtiles se mélangent, la très grande habileté du parfumeur rajoute un côté fruité et sa virtuosité construit une senteur inédite et inoubliable.

Rose muscane, orange amère, jasmin, oeillet – semence de basilic, iris de de Florence, muscade et écorce de cannelle – citron, baie de genièvre, giroflée sauvage, rose blanche....

Tous ces noms deviennent un bouquet d'effluves et chantent le parfum des jardins.

TRAVERSER LES ODEURS

Annick le Guéer, anthropologue, historienne et philosophe, est une spécialiste de l'odorat, des odeurs et du parfum. Reprenant le propos précédent, elle insista particulièrement sur le rôle fondamental des moines et religieuses pour la transmission des ouvrages botaniques et de connaissances des plantes. Les parfums qui soignent viennent à l'origine de la croyance que la substance active d'une plante se trouvait dans son arôme. On cultive les simples près de l'apothicairerie. La célèbre pharmacie de Santa Maria Novella à Florence est fondée au 13ème siècle par les moines dominicains. On peut encore aujourd'hui y trouver des fabrications d'époque. Au 14ème siècle, les médecins recommandent de ne plus se laver à l'eau mais aux parfums et lors de la grande peste de 1350, il est recommandé de se protéger par des odeurs. En 1370 paraît la fameuse « Eau de la Reine de Hongrie », élaborée à base de romarin et pour la première fois à partir d'alcool (on utilisait jusqu'alors des huiles). Une odeur plus légère et un succès qui dura durant près de quatre siècles, cette eau étant réputée comme un excellent médicament.

Le 18ème siècle voit l'essor des jardins botaniques : le jardin du Trianon sous Louis XV contient 4000 variétés de plantes médicinales. Cette vogue suscitant des abus et un nombre croissant de charlatans, Napoléon 1^{er} instaure un décret séparant la pharmacie de la parfumerie. Les deux branches s'éloignent.

Mais les moines et les religieuses qui soignaient les rhumatismes avec le saule et la reine des près utilisaient la même formule que l'aspirine...

L'olfaction dans les jardins rappelle de nombreux souvenirs. Pourtant, l'odorat est un sens qui fonctionne comme un signal bref, fugace et instantané. Il faut donc apprendre à « traverser les odeurs », se contenter d'une approche éphémère, quitte à revenir. Ce sens admirable n'agit pas avec une régularité permanente mais sait construire une histoire à partir d'une trace d'arôme.

Alors amusez-vous et étonnez-vous. Partez à la recherche des fleurs du jardin, des feuilles, des tiges et des écorces des arbres, des parfums légers et capiteux, des parfums de près et de loin, des parfums qui vous suivent ou vous précèdent, du matin ou du soir.

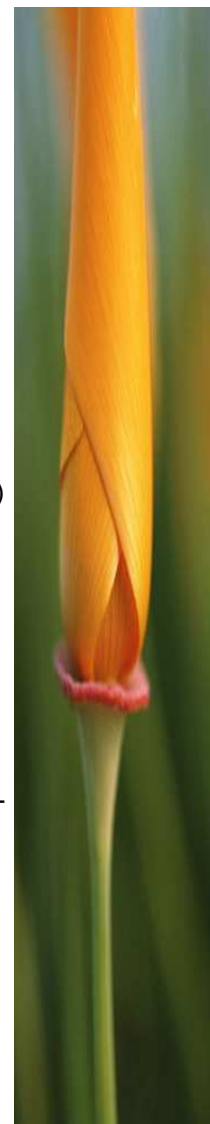
Et n'oubliez pas le parfum des jardins après la pluie...

PLANTES PARFUMÉES DANS VOS PARCS ET JARDINS

Pour rendez-vous aux Jardins, faites découvrir à vos visiteurs quelques plantes parfumées
petit répertoire de mai-juin....

Abélia, arbuste, floraison début juin selon l'espèce (senteur de jasmin)
Acacia, arbre (*A. mearnsii* a une odeur poudrée)
Aubépine, arbre (odeur de pâquerette, avec une note miellé)
Buddleja alternifolia, arbuste (fragrance de miel)
Céanothe, arbuste, (certaines espèces persistantes)
Chevrefeuille grimpant et arbuste (certaines espèces arbustives embaument dans la soirée)
Clématite de printemps, vigoureuse grimpante (*Clematis montana* a une odeur légèrement sucrée, surtout le soir)
Coronille, arbuste (*Coronilla valentina* développe une senteur lourde et sucrée)
Dipelta floribunda, arbuste trop peu utilisé (délicieux parfum miellé)
Eleagnus, arbuste à arbre (de nombreuses espèces botaniques dégagent un parfum sucré et suave, comme l'*Elaeagnus umbellata* dont le parfum se répand dans l'air)
Ehretia dicksonii, arbre (parfum lourd, exotique et capiteux)
Fraxinus ornus, arbre (odeur de miel assez forte)
Giroflée ravenelle, bisannuelle (délicieux parfum de girofle)
Glycine, grimpante (le parfum évoque la vio-

lette avec une note poivrée)
Héliotrope du Pérou, annuelle (le parfum évoque les jardins de nos grand-mères...)
Julienne des dames (parfum léger et doux, avec une note de girofle, embaume le soir)
Magnolia, arbre (arôme complexe)
Oeillet (de nombreuses espèces embaument)
Oranger du Mexique, arbuste (le parfum rappelle celui de la fleur d'oranger, les feuilles froissées ont une odeur épicée)
Osmanthus decorus, arbuste (note fruitée forte)
Pivoines (gamme étendue d'odeurs)
Phlox, vivaces (certaines espèces fleurissant en cette saison exhalent un parfum doux et suave)
Pois de senteur, annuelle (odeur de miel et de fleur d'oranger)
Robinier, arbre (parfum léger, sucré et vaporeux)
Rosier, emblème du parfum...
Seringat, arbuste (parfum intense, parfois atypique chez certaines espèces)
Viorne, arbuste (les espèces fleurissant à cette saison ont un parfum envoûtant)
Zenobia pulverulenta, arbre (les fleurs ressemblent à celles du muguet et sentent l'anis)
Les simples et condimentaires, les familles des sauges, des géraniums.... et les conifères de votre parc.



LE JARDIN DES PAPILLONS

Liste de quelques plantes-hôtes (qui nourrissent les chenilles) et nectarifères (qui nourrissent les papillons)

- arbre aux papillons *Buddleja sp.* plante nectarifère
 - lavande officinale *Lavandula angustifolia* Miller plante nectarifère
 - sauge officinale *Salvia officinalis* L. plante nectarifère
 - orme champêtre *Ulmus campestris* plante-hôte
 - fenouil vulgaire plante-hôte
 - violette plante-hôte
 - centaurée scabieuse plante-hôte et nectarifère
 - panicaut plat plante -hôte et nectarifère
 - origan vulgaire plante -hôte et nectarifère
 - scabieuse colombaire plante -hôte et nectarifère
 - orpin blanc plante -hôte et nectarifère
 - serpolet plante -hôte et nectarifère
 - baguenaudier *Colutea arborescens* plante -hôte et nectarifère
 - thym vulgaire plante -hôte et nectarifère
 - knautie des champs plante -hôte et nectarifère
 - vesce jarosse plante -hôte et nectarifère
 - valériane rouge plante -hôte et nectarifère
 - lotier corniculé plante -hôte et nectarifère
 - luzerne cultivée plante -hôte et nectarifère
 - népéta plante -hôte et nectarifère
 - sainfoin esparcette plante-hôte et nectarifère
- (liste proposée par Nicole Boschung, journaliste)

